

Citations de Georges DUHAMEL

- J'aime encore mieux l'enfer que le néant. l'enfer c'est la vie qui dure.
- Le désir d'ordre est le seul ordre du monde.
- L'action ne remplace pas la méditation.
- Les idées sont la parure de nos haines ou de nos amitiés, mais l'affectivité toute pure nous détermine et nous gouverne.
- Je respecte trop l'idée de dieu pour le rendre responsable d'un monde aussi absurde.
- La haine de la sottise ne suffit pas à faire une philosophie.
- Le langage est notre affaire à tous, quel que soit notre état.
- Je me défie de la machine qui est en moi.
- Le monde est créé pour être recréé.
- La culture est ce qui fait d'une journée de travail une journée de vie.
- De toutes les productions de l'esprit, l'oeuvre théâtrale est la plus fragile et la plus brillante, la plus glorieuse et la plus humiliée.
- Il arrive que l'erreur se trompe.
- Le but suprême du romancier est de nous rendre sensible l'âme humaine, de nous la faire connaître et aimer dans sa grandeur comme dans sa misère, dans ses victoires et dans ses défaites. admiration et pitié, telle est la devise du roman.
- J'ai, des livres, un respect superstitieux, même quand ils sont médiocres, même quand ils sont odieux.
- Evalue ta richesse à l'importance de ce que tu donnes.
- L'homme est incapable de vivre seul, et il est incapable aussi de vivre en société.
- Nul doute : l'erreur est la règle : la vérité est l'accident de l'erreur.
- L'amour est un don, la volupté une servitude, et, entre cette servitude et la joie, il n'y a certes aucune commune mesure.
- Je me méfie de la contagion des machines.
- L'âme d'un homme est un domaine secret et difficilement accessible.
- L'être qui n'a pas souffert, nous le regardons un peu comme un enfant ou un pauvre.

- Pour travailler, pour faire sereinement une oeuvre, une grande oeuvre, il faudrait ne voir personne, ne s'intéresser à personne, n'aimer personne, mais alors quelle raison aurait-on de faire une oeuvre ?
- Le monde a deux histoires : l'histoire de ses actes, celle que l'on grave dans le bronze, et l'histoire de ses pensées...
- L'humour est la politesse du désespoir.
- La nuit ! elle est si noire et si profonde, qu'elle ne finira jamais. inconcevable éternité !
- Je n'ai jamais trompé ma femme. aucun mérite : je l'aime.
- Le roman est l'histoire du présent, tandis que l'histoire est le roman du passé.
- Celui qui parvient à se représenter la souffrance des autres a déjà parcouru la première étape sur le difficile chemin de son devoir.
- Les hommes ont inventé le livre pour soulager leur mémoire. ce qu'ils déposent dans les livres, c'est ce qu'ils veulent conserver.
- Je peux toujours me vanter d'avoir persévéré dans le changement.
- C'est la faute qui fait la vertu.
- Avec les enfants, on fait comme on peut.
- C'est dans ses mémoires qu'un écrivain met le moins de souvenirs.
- La moitié du monde, bientôt jouera pour l'autre moitié le rôle de garde-chiourme.
- Si la civilisation n'est pas dans le coeur de l'homme, eh bien ! elle n'est nulle part.
- Un peuple est grand quand il produit de grands hommes.
- Il n'y a de mauvais livres que pour les mauvais lecteurs. la vie ne salit que les âmes basses !
- L'amour est une vie de l'esprit qui cherche à prendre corps.
- La sympathie est une passion animale et même une passion égoïste : mais c'est notre meilleure chance de nous évader de l'égoïsme.
- Le christ a parlé comme si le monde n'était composé que de bons et de méchants ; il a oublié les imbéciles.
- Dans la lecture solitaire, l'homme qui se cherche lui-même a quelque chance de se rencontrer.
- Les morts n'ont pas de voix, heureusement. si les morts pouvaient se plaindre, quel cri, quelle clameur. on ne s'entendrait plus vivre.

- On demande volontiers au polyglotte : "en quelle langue pensez-vous ?" je lui pose plutôt cette question : "en quelle langue souffrez-vous ?" celle-là, c'est la vraie, la maternelle.

- Oui, oui ! je sais ce qu'être dieu, et ce n'est pas drôle tous les jours. je parle du bon dieu, cela va sans dire. pour l'autre, celui qui n'est pas bon, il doit avoir une vie plus facile.

- Chaque civilisation a les ordures qu'elle mérite.